

Seigneur Riquet & Maître Haydn

Revue de presse



Le Quatuor Debussy et la Compagnie Emilie Valantin

- Création 2012 -

La Tribune

Jeudi 27 juin 2013

Festival les Cordes en ballade du 4 au 10 juillet Un festival presque classique

Depuis 1999, le festival Les Cordes en ballade a pour objectif d'élargir le public de la musique de chambre, encore bien souvent méconnue. Une belle réussite, qu'ils ont choisi de réitérer cette année à travers l'Ardèche. Alors que 2013 est l'année du 150^e anniversaire de Debussy, c'est le quatuor éponyme qui donnera le la, pour ce festival plein de surprises du 4 au 10 juillet.

Le festival itinérant Les Cordes en ballade commencera dès le 4 juillet en Ardèche. Pendant 10 jours, il rendra honneur à la musique de chambre, mais aussi au patrimoine culturel de la région. Pour son 15^e anniversaire, le festival a concocté un programme prometteur... La direction artistique sera comme toujours assurée par le quatuor Debussy, accompagné tant par des artistes à la renommée internationale que par de jeunes talents, encore méconnus du grand public. C'est là l'originalité de ce festival, qui rassemble toutes sortes de musiciens et artistes, et toutes sortes de publics, des simples curieux qui viennent découvrir la musique de chambre aux connaisseurs affûtés.

Un programme varié

Les festivités débuteront le 4 juillet à Viviers avec la violoniste Hélène Schmitt, le quatuor Debussy et Sébastien Roué au clavecin. Seront mises à l'honneur les quatre saisons, celles bien connues de Vivaldi, face aux saisons argentines métissées de Piazzolla. Puis du Bach, Haydn et Pécou : un savoureux mélange entre œuvres classiques traditionnelles et musique contemporaine... Le lendemain, le public se fera une joie de retrouver Bach "dans tous ses états", cette fois à Lagorce. Au programme, un récital d'Hélène Schmitt avec la partita n°2 en ré mineur, un monument du répertoire classique pour violons. En deuxième partie de soirée, rendez-vous avec un chassé-croisé étonnant entre danse hip-hop (David Rodrigues) et violoncelle (Fabrice Bihan). Le samedi, retour à la case-départ, à Viviers, pour une journée bien chargée à la découverte du répertoire pour violons du XVIII^e siècle. La soirée aux allures baroques sera



Rencontre étonnante du danseur hip-hop D. Rodrigues et du violoncelliste F. Bihan.

plus particulièrement dédiée aux compositeurs italiens et allemands, avec une interprétation par Hélène Schmitt des œuvres de Telemann, Geminiani, Mulsant, Tartini et Bach. Plus tard dans la soirée, des marionnettistes de la Cie Emilie Valantin rencontreront Haydn, sur le conte "Riquet à la houppe". Un concert-spectacle entre rire et larmes, qui promet un beau voyage artistique.

Le 7 juillet, c'est le Rhône et les centrales de Cruas qui résonneront à leur tour. En parallèle avec la Fête du Port, le festival proposera le concert « Le Rhône, de Genève à la mer » sur un bateau, retransmis dans la salle de cinéma de la mairie. Le soir, place à la violoncelliste Ophélie Gaillard, qui sera accompagnée par Brice Saily au clavecin. Le mardi 9, préparez vos téléscopes. À Bourg-Saint-Andéol, c'est une soirée concertante en plein air qui vous attendra. La tête dans les étoiles, ou presque, vous vous laisserez envoûter par une véritable éclipse musicale. Pour cette nuit aérienne, les artistes interpréteront musique classique (Bach, Vivaldi...) et contemporaine, entre deux tapas. Jeudi 11, on poursuivra le voyage avec notre cher ami Bach. Celui-ci, dans son chemin, a fait une rencontre plutôt inattendue, avec les jazzmen Collard-Neven et Jean-Louis Rassinfosse. Une soirée en hommage au pianiste Michel Petruccianni et à son swing inimitable, avec le quatuor Debussy, l'orchestre du festival et le petit chœur d'Aubenas. Le samedi suivant, l'église Notre-Dame de Prévenchères devrait vibrer, avec un octuor à cordes. Au menu, un savoureux voyage aux quatre coins du monde, par deux

quatuors (Debussy et Arranoa). Une belle équation, avec Haydn, Chostakovitch, Melits, Piazzolla et Golijov, pleine de fougue, qui devrait vous permettre d'apprécier toute la virtuosité des artistes.

De belles découvertes

Du 8 au 12, ce sont trois quatuors encore jeunes mais déjà très talentueux qui se produiront. Le festival Les cordes en ballade a en effet comme particularité de sélectionner chaque année des groupes de musiciens, des talents venus des quatre coins du monde. Cette année, ce sont trois quatuors qui ont été sélectionnés : le suédois Sjötrömska, le parisien Akilone, et le lyonnais Wassily. Au programme, trois œuvres pour chacun d'entre eux : deux imposées (Haydn et Poullet), et un choix libre. Pour ce dernier, les quatuors ont choisi Brahms, Mendelssohn et Schubert.

Mais le festival ne s'arrête pas à la musique, il comprend aussi des activités autour du patrimoine ardéchois : visites commentées, de l'architecture de Viviers, de l'église de Mélias, de la commanderie de Jalès, découverte de l'art religieux de la ville d'Aubenas à l'époque baroque ou même des cosmétiques bio, repas champêtre et clefs d'écoute... Le festival a su au fil des ans se démarquer grâce à cette originalité et la variété de ses programmes. Il promet cette année encore de vous transporter, le temps de quelques jours, dans un univers artistique étonnant, et plein de belles découvertes.

Perrine Signoret

Sites : www.cordesenballade.com



Ce qu'il ne faut pas rater...



Culture Box

Jeudi 29 novembre 2012



Marionnettes au violon © Cie Valantin

"Seigneur Riquet et Maître Haydn", petits plaisirs pour morale féroce à Lyon

Par Franck Giroud

Publié le 29/11/2012 à 17H15 , mis à jour le 29/11/2012 à 17H18

[Recommander](#)

9

De prime abord on peut se demander ce qui a piqué la marionnettiste Emilie Valantin d'exhumer l'histoire de Riquet à la houppe de Charles Perrault pour célébrer son alliance avec le quatuor Debussy. Et pourtant à la sortie de l'heure de spectacle de « Seigneur Riquet et maître Haydn » au théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, on ne peut que lui donner raison.

Mariage de raison ou de passion, « Seigneur Riquet et maître Haydn » est surtout l'histoire d'une belle rencontre entre de grands artistes.

Depuis plusieurs années le talentueux quatuor à cordes Debussy nous avait habitués à ses aventures scéniques inédites avec le hip hop (Mourad Merzouki), la danse contemporaine (Abou Lagraa et Maguy Marin) ou le théâtre (Richard Brunel, Jean Lacornerie).

Cette fois, il se prête aux petits jeux de charme des poupées animées de la compagnie Emilie Valantin.

Culture Box - suite

Emilie Valantin avec Jean Sclavis et Séverine Chausson donnent vie à cette histoire de prince très laid (Riquet à la houppe) et de deux princesses, aussi laide qu'intelligente pour l'une et trop belle pour avoir de l'esprit pour l'autre.



La marionnette et le violon © Cie Valantin

Le choix d'une économie de mots, et des ponctuations musicales de quatuors d'Haydn font vivre tout en fragilité les tableaux de marionnettes.

La mise en scène embarque totalement le spectateur, se jouant des conventions artistiques. Les musiciens deviennent acteurs, les marionnettes, musiciennes : merveilleux moment où la princesse laide s'empare de l'archet du violoncelliste et se mêle au quatuor pour emmener la musique.

Petits et grands sourient aux jeux de mains des manipulateurs et aux jeux de comédiens-musiciens.

Culture Box - suite



Le quatuor et les marionnettes © Cie Valantin

La morale de l'histoire se décline ainsi « tout est beau dans ce que l'on aime. Tout ce que l'on aime a de l'esprit ».

Cette morale est sans aucun doute celle de ce mariage de passion entre la compagnie Emilie Valantin et le quatuor Debussy.

« Seigneur Riquet et maître Haydn » au théâtre de la Croix Rousse (Lyon)

jeudi 29 novembre 19h30

vendredi 30 novembre 19h30

samedi 01 décembre 19h30

Le Progrès

Mardi 27 novembre 2012

« Je regrette que Lyon ne se dote pas d'un vrai théâtre de marionnettes »

À la Croix-Rousse. Emilie Valantin joint ses marionnettes aux cordes du Quatuor Debussy pour un nouveau spectacle autour d'un conte de Perrault, « Seigneur Riquet et maître Haydn ».

Est-ce la première fois qu'un de vos spectacles accorde autant de place à la musique ?

Ce n'est pas la première fois que je travaille avec des musiciens. Nous avions déjà monté « Philémon et Baucis » de Haydn. Mais ces spectacles sont coûteux et les productions compliquées. J'avais prévu de monter « Monsieur Riquet à la houpe » avec un orchestre baroque en Russie. Mais le projet a finalement avorté.

Comment avez-vous rebondi ?

Ce projet est né d'une rencontre, en Ardèche, où je suis en résidence au Teil, avec le Quatuor Debussy qui y organise, chaque été, le festival Cordes en Ballade. Or, Christophe Collette et ses trois amis cherchaient un moyen de revisiter les quatuors de Haydn. Ils avaient déjà fait des spectacles autour du cirque et du hip-hop, mais ne connaissaient pas le monde de la marionnette. Lorsque je leur ai proposé

de collaborer sur ce conte de Perrault, ils ont immédiatement accepté.

Comment avez-vous travaillé ensemble ?

En fait nous avons travaillé chacun de notre côté. Les Debussy ont écouté l'ensemble des 83 quatuors composés par Haydn pour trouver les mouvements qui correspondaient à l'humeur et à la durée du déroulement du récit.

De mon côté, j'ai préparé un « story board ». Puis, nous nous sommes retrouvés pour neuf jours de répétition avec des marionnettes d'essai. Je suis consciente du privilège de travailler avec eux. Rien que de les entendre, c'est déjà un bonheur.

À quoi ressemblera le spectacle ?

Nous utilisons 46 marionnettes manipulées par trois personnes, Jean Sclavis, Séverine Chasson et moi-même. Le nombre important de personnages demande un travail préparatoire dont le public ne se



« Généralement, j'arrive épuisée aux répétitions », avoue Emilie Valantin qui a créé 46 marionnettes pour ce spectacle. Photo DR.

rend pas compte. Généralement, j'arrive épuisée aux répétitions. Le spectacle dure une heure, une dizaine de minutes de récit et 50 minutes de musique. Disons que les marionnettes offrent un support visuel à la musique, un peu comme du cinéma muet à l'envers.

Comment cela se passe au Teil ?

Je suis déçue que la ville de Lyon ne m'ait pas offert une plus grande place, n'ait pas eu le panache de se donner un vrai théâtre de marionnettes. Mais je me sens bien au Teil.

Le problème est dans l'éloignement avec les autres créateurs. Un déplacement à Lyon, c'est une journée de travail perdue. Mais je continue à y présenter mes spectacles.

Amour, laideur et beauté

Spectacle musical de marionnettes, qui fait le lien entre le Grand Siècle et le Siècle des Lumières, « Seigneur Riquet et maître Haydn » s'inspire de « Riquet à la houpe », un conte de Perrault qui trouve quelque écho dans la société des apparences où nous vivons. Une reine accouche d'un laideron à qui les fées prédisent un esprit hors du commun.

Dans un royaume voisin, la souveraine donne naissance à deux sœurs, l'une jolie, mais un peu idiote, l'autre aussi laide que spirituelle. Perrault brode sur l'influence de la beauté et de la laideur, de la sottise et de l'intelligence, sur les choses de l'amour.

Où comment un prince disgracié peut donner un peu d'esprit à la sottise qui, en retour, lui prête une certaine beauté.

Au Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès-Ambre, Lyon 4^e, du 27 novembre au 1^{er} décembre. www.croix-rousse.com.

La saison prochaine j'espère travailler aux Célestins. ■

Propos recueillis par Antonio Mafra

La Tribune

Jeudi 4 octobre 2012

LE TEIL Emilie Valantin

Superbe Riquet

La salle dans les locaux de la compagnie Emilie Valantin était comble, vendredi soir 28 septembre, pour la première répétition publique de la nouvelle création de la compagnie, « Seigneur Riquet et maître Haydn ». La première représentation aura lieu le 23 octobre à Sète. « Seigneur Riquet et maître Haydn » est une très jolie adaptation en marionnettes et en musique (en l'occurrence des concertos de Haydn) du conte de Perrault « Riquet à la houppe ». Ce spectacle est né de la rencontre entre Emilie Valantin, qui souhaitait depuis longtemps monter ce conte, et le Quatuor Debussy qui lui désirait jouer ces concertos de Haydn. Adultes comme enfants se laissent volontiers prendre à cette histoire qui traite du pouvoir de l'amour et d'une inquiétude profonde partagée par beaucoup : «quelles sont mes chances d'être aimé(e) ?».

Une reine accouche du petit garçon le plus laid qui se puisse

voir, de surcroît coiffé d'une curieuse houppe de cheveux : Riquet. En contrepartie de cette laideur, la fée dote l'enfant de beaucoup d'esprit et du pouvoir de rendre intelligente celle qui lui plaira. Peu après, dans un royaume voisin, la reine donne naissance à deux filles, l'une belle comme le jour, l'autre affreuse. Là aussi la fée met son grain de sel : afin de rétablir l'équilibre, la première sera terriblement sottie tandis que la deuxième charmera son entourage par son esprit. L'aînée est, à part pour le physique, dominée en tous points par sa cadette. Elle en est bien sûr très malheureuse. C'est alors qu'elle croise le chemin de Riquet. Il lui offre de profiter de son pouvoir de conférer l'intelligence si elle consent à l'épouser...

La « mise en scène » est bien faite, les marionnettes semblent vraiment vivantes grâce à la dextérité de leurs manipulateurs (Séverine Chasson, Emilie Va-



Riquet déclare sa flamme à la belle mais sottie princesse.

lantin et Jean Sclavis) et la musique de Haydn se marie parfaitement avec ce conte.

En outre, comme il s'agissait encore d'une répétition, le public a pu avoir un aperçu du travail de création des artistes.

On pourra voir « Seigneur Riquet et maître Haydn » près de nous le 19 février au théâtre de Privas. Il est prudent de réserver dès à présent.

C. G.